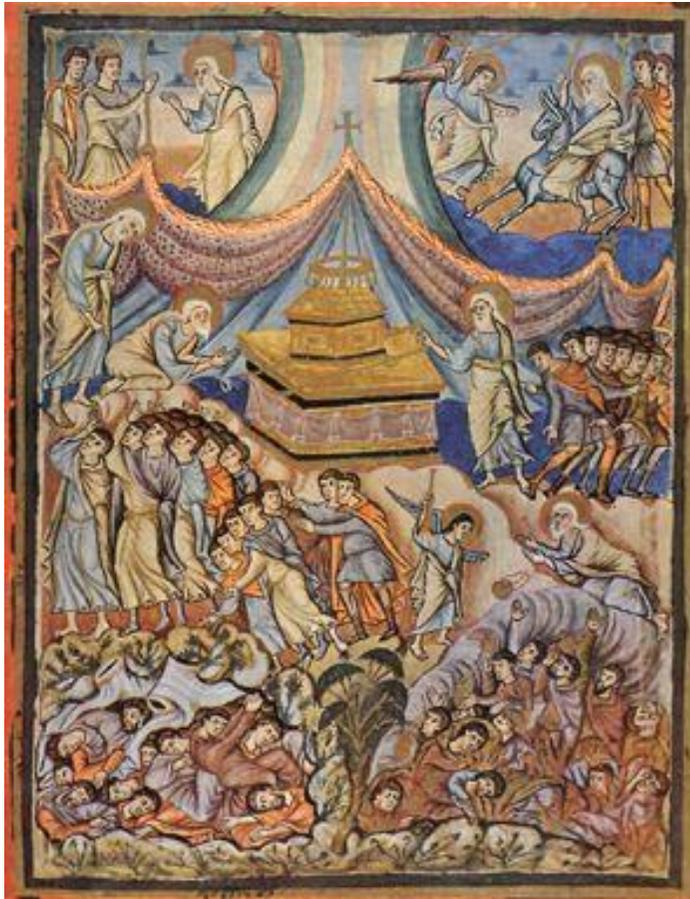


L'Exode : naître et grandir en peuple libéré



L'arche d'alliance, Bible de Charles le Chauve,
vers 870

*Un peuple libéré,
appelé à marcher*

« Quand la nuée s'élevait au-dessus de la demeure,
les fils d'Israël prenaient le départ pour chacune
de leurs étapes. »

Ex 40,36



Lire dans la Bible Ex 35 - 40

Puis regarder plus particulièrement le passage suivant : Ex 40,34-38



Ex 40,34-38

³⁴La nuée couvrit la tente de la rencontre et la gloire du SEIGNEUR remplit la demeure.

³⁵Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la rencontre, car la nuée y demeurait, et la gloire du SEIGNEUR remplissait la demeure.

³⁶Quand la nuée s'élevait au-dessus de la demeure, les fils d'Israël prenaient le départ pour chacune de leurs étapes.

³⁷Mais si la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas avant le jour où elle s'élevait de nouveau.

³⁸Car la nuée du SEIGNEUR était sur la demeure pendant le jour mais, pendant la nuit, il y avait en elle du feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, à toutes leurs étapes.

TOB

Pour situer le chapitre 40

Après le récit du renouvellement de l'Alliance (Ex 33,7 - 34,35), où le Seigneur retrouve sa place au milieu de son peuple, les chapitres 36 à 40 de l'Exode relatent comment les instructions concernant la construction du sanctuaire sont exécutées. Le camp est transformé en un immense chantier où tout un peuple est à l'ouvrage pour édifier au Seigneur une demeure où il résidera au milieu d'eux. Finalement la demeure est achevée pour le premier jour du premier mois, juste à temps pour le début de l'année.

Les livres du désert – Ecouter la Bible 2, p.172

La composition du chapitre 40

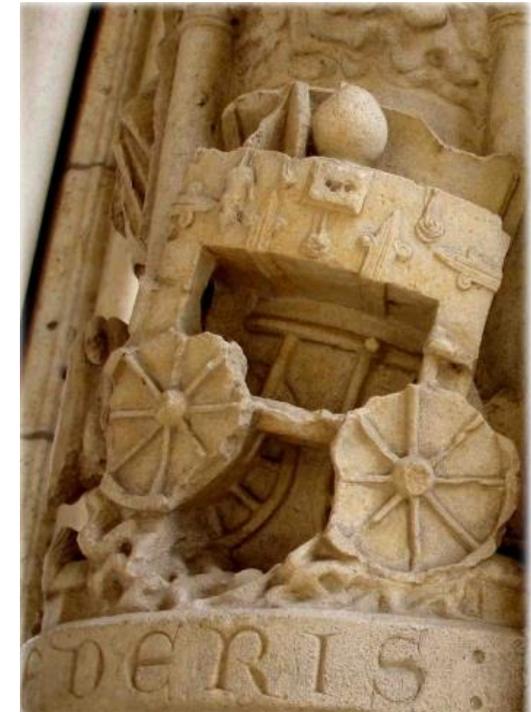
Trois parties composent le dernier chapitre du livre de l'Exode :

- Dans un dernier discours (versets 1 à 15), Dieu fixe les gestes que Moïse doit accomplir ainsi que le jour où la tente de la Rencontre devra être montée et être consacrée.

- Le récit décrit ensuite (versets 16 à 33) dans le détail la manière dont Moïse réalise toutes les tâches qu'il a été chargé d'accomplir afin de rendre le sanctuaire fonctionnel.

- La fin du livre de l'Exode (versets 34 à 38) est consacrée à la manière dont YHWH prend possession du sanctuaire que lui a érigé Israël.

D'après T. Römer L'Ancien Testament commenté – l'Exode, p. 181 et 182



L'arche d'alliance, cathédrale de Chartres

Partager

Autour d'Ex 40,34-38 :

- Comment ce passage évoque-t-il la présence de Dieu ?
- Que dit-on du peuple ?

Pour une relecture de l'ensemble du parcours :

- Comment le parcours de l'Exode nous ouvre-t-il à un chemin spirituel ?
- De quelles expériences de servitude, de passage, d'épreuve, de don pouvons-nous témoigner ?



Le sanctuaire et la gloire du Seigneur

Toujours en mouvement, Israël nomade n'a pas de demeure fixe : il va vers le pays que Dieu lui a promis. Mais Dieu demeure avec lui, et Israël lui rend un culte, symbole de l'Alliance. La présence de Dieu est matérialisée par un sanctuaire portatif, une tente au milieu du camp. Cette demeure du désert, richement décorée, où Dieu se manifeste de façon à la fois éclatante et voilée, nous enseigne que la beauté artistique d'un sanctuaire n'est rien en comparaison de la gloire de Celui qui l'habite. Elle préfigure le futur temple de Jérusalem et prépare aussi le passage du temple de pierre au Temple spirituel. Ainsi le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous (Jean 1, 14). Il a prédit la destruction du Temple, déjà profané. Le sanctuaire de la Nouvelle Alliance, c'est son corps ressuscité (Jean 2, 21) en qui se rassemblent tous ceux qui adorent le Père en esprit et en vérité (Jean 4, 23).

Les livres du désert – Ecouter la Bible 2, 1978, p.173

Un peuple né dans le désert et appelé à marcher

La sortie d'Égypte et la traversée du désert, le don de l'Alliance et de la Loi ont été dans la Bible une source de développements infinis. Plus qu'un itinéraire ou un moment de l'histoire, ces récits tracent une véritable typologie. Ils livrent, pourrait-on dire, le « code génétique » de ce peuple appelé par Dieu et marqué par lui dans son histoire. Ce peuple est né dans le désert. Il en porte la marque pour toujours. Et la Bible met plus d'une fois en garde contre les dangers de la vie sédentaire, souvent associée, dans les textes, au risque de l'oubli de Dieu. Comme si Dieu était nomade, et son peuple avec lui. Il n'est qu'à relire ici les psaumes - Ps 77(78) – 104(105) – 105(106) - qui évoquent le long chemin des Hébreux à travers le désert. Toute l'histoire de l'Alliance y est redite.

Dans le désert, ce peuple apprenait à marcher au pas de l'Alliance que Dieu trace au cœur de son histoire, et il lui faudra en refaire souvent le chemin, comme celui d'un long apprentissage jamais achevé.

J. Nieuviarts, La marche dans la Bible, p.104

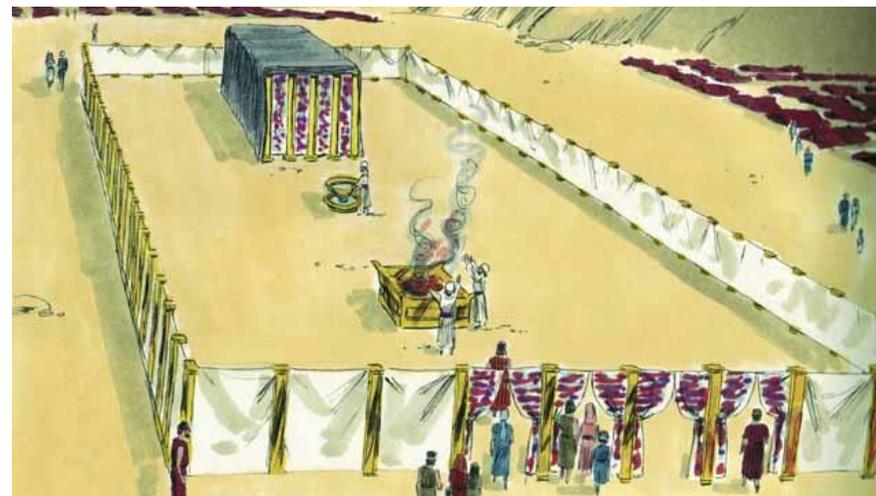
La nuée

La nuée est dans l'Exode un signe typique de la présence divine : impalpable, obscure et lumineuse, elle est en effet un symbole significatif d'une présence mystérieuse.

En rapport avec les différentes sources, elle se présente de plusieurs manières :

- Sous forme de la « colonne » (nuée de jour, feu de la nuit) qui accompagne la marche du peuple (13, 21-22 ; 14, 19.20.24) ou vient marquer la rencontre de Moïse avec YHWH dans la Tente (33, 9-10) ; une notation semblable, sans mention de la colonne, se trouve en 40, 36-38 ;
- Comme signe théophanique lié à la montagne en 34, 5, avec d'autres phénomènes impressionnants en 19, 9 ;
- En liaison avec la « gloire » en 16, 10 ; 24, 15-18 ; 40, 34-35, et sans doute en 19, 16 où le mot traduit dans la TOB par « pesant » (*kabed*) est de la même racine que « gloire » (*kabôd*). Cette « gloire » apparaît à Moïse indépendamment de la nuée en 33, 18-22.

Le livre de l'Exode, Cahier Evangile n°54, p.42



Source inconnue



Les quatre étapes de l'Exode

Servitude, passage, épreuve, don et règne de Dieu, telles sont les quatre grandes paroles du livre de l'Exode. Elles font de l'exode un chemin universel d'humanité, le déploiement d'une quête, la recherche d'un bonheur.

- Ce livre dénonce la servitude humaine. Elle est le malheur absolu.
- Il dit toute l'œuvre de libération que l'homme peut entreprendre avec l'aide de Dieu.
- Il concentre dans l'évènement du passage de la Mer toutes les expériences humaines de passage, des plus anodines aux plus décisives.
- Il s'attarde sur la place et la fonction de l'épreuve dans une vie : ni goût de l'exploit, ni exaltation de la souffrance, mais apprentissage de la vie commune et découverte de la proximité de Dieu.
- Il se clôt par le don le plus grand, celui qui permet aux hommes de vivre en paix avec leurs semblables. La Loi est le ciment du peuple, son âme, et Dieu, alors, demeure avec lui. Mais le peuple écouterait-il ? Question qui franchit la clôture du livre et déborde sur toute la Bible. Combien de fois il oubliera, reviendra... Chaque redécouverte de la Loi sera pour lui une renaissance (ainsi lorsque le roi Josias redécouvre le livre de la Loi, 2 R 22-23).
Toutes ces étapes sont vécues avec Dieu, dans la foi en sa présence bienveillante.

Biblia 30, p.39

Jésus, nouveau Moïse

S'adressant au peuple d'Israël, Moïse avait prophétisé : *Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez* (Dt 18 15). Les évangélistes, et principalement saint Matthieu, s'attacheront à souligner le fait que Jésus de Nazareth est bien le nouveau Moïse dont la venue était annoncée. Moïse et Jésus naissent sous un roi inique ; tous deux échappent au massacre des nouveau-nés ; ils jeûnent quarante jours au désert avant d'entreprendre leur mission ; comme premier signe, Moïse change l'eau en sang, Jésus change l'eau en vin, signe de son sang versé ; Moïse intronise douze chefs d'Israël et soixante-dix Anciens, Jésus choisit douze Apôtres et soixante-dix disciples ; Moïse reçoit la Loi sur une montagne, Jésus proclame la Loi nouvelle et éternelle sur une montagne ; Moïse nourrit son peuple avec la manne, Jésus multiplie les pains ; Moïse libère les Hébreux de l'esclavage, Jésus libère l'humanité du péché ; Moïse traverse victorieusement la mer Rouge avec tout son peuple, Jésus traverse victorieusement la mort avec toute l'humanité... Cependant, entre ces deux immenses prophètes, se révèle une différence essentielle : lors de la théophanie du Sinaï, Moïse n'aperçoit que *le dos de Dieu, car sa face, personne ne peut la voir* (Ex 33, 18-23). Or, le prologue de l'Evangile selon saint Jean, s'il constate aussi que *Dieu, personne ne l'a jamais vu*, n'en reste pas là : *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; mais le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître* (Jn 1, 18). De cette bonne nouvelle, inouïe, Moïse lui-même attestera au jour de la Transfiguration.

Pierre-Marie Varennes, *Magnificat*, mars 2018, p. 352.

Une histoire pas finie

Nous laissons les Israélites au Sinaï où ils ne sauraient s'établir : ils devront encore accueillir de nouvelles lois (Lv), vivre l'errance au désert avec ses péripéties (Nb), jeter avec Moïse un regard englobant le passé et l'avenir (Dt) ; puis viendra la conquête avec Josué... et toute la suite : l'histoire, par définition, n'est jamais achevée, sauf pour les groupes humains qui se trouvent totalement exterminés. C'est bien ce qui a failli arriver aux fils d'Israël, et ce livre de l'Exode nous raconte justement comment, grâce à YHWH et à son serviteur Moïse, ils y ont échappé et ont vu l'histoire se rouvrir devant eux.

D'après Cahiers Evangile n°54, *Le Livre de l'Exode*, p.48



Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...

Le travail dans le livre de l'Exode : de la servitude à l'œuvre créatrice

La **servitude** à laquelle les Hébreux sont soumis montre d'abord que le travail peut être un moyen d'oppression, d'aliénation, et même un facteur de mort : Pharaon veut réduire le nombre des Hébreux pour éviter qu'ils ne deviennent une menace.

La suite du livre de l'Exode permet de dépasser cette vision négative du travail et en développe la portée spirituelle. Ainsi, Dieu commande-t-il aux Hébreux de s'abstenir de tout « **ouvrage** » le septième jour, et cette abstention est qualifiée de « servitude » sacrée.

La dernière partie du texte (Ex 25 à 40) précise cette approche positive du travail.

Pendant le séjour au désert, le peuple est affranchi des contraintes du travail comme moyen de subsistance. Cependant, s'il reçoit la manne quotidienne, il n'est pas pour autant oisif, loin de là ! Les quinze derniers chapitres racontent en détail la construction de la tente de la rencontre. L'« ouvrage » correspondant est donc finalisé par le **service** du culte. Après avoir dépassé l'opposition entre le sabbat et les jours ouvrés, le texte explicite maintenant leur lien.

De plus, la description de cette réalisation commence par une évocation de l'Esprit de Dieu, qui est donné aux artisans (Ex 31,3 ; 35,31) pour qu'ils aient l'habileté, l'intelligence et les savoirs nécessaires à la réalisation de leurs œuvres.

Le texte de l'Exode nous rappelle que le travail est fondamentalement ordonné à la vie. Répondant au commandement de Dieu, il a aussi une portée spirituelle : en dépit de sa pénibilité, l'homme, comme Dieu, y accomplit une « œuvre », en contribuant au déploiement de la Création, avec l'aide de l'Esprit de Dieu. Ultimement, il permet la rencontre avec Dieu, comme dans l'Eucharistie où le pain et le vin offerts, avant d'être sanctifiés par l'Esprit, sont le « fruit du travail des hommes ».

D'après P. Baudoin Roger

A la recherche de notre vraie patrie

L'Exode n'est pas du passé. Beaucoup d'immigrés en notre temps sont poussés hors de leur pays natal à la recherche d'une « terre promise ». « *Les événements dramatiques qui frappent les populations du Moyen-Orient ou d'Afrique jettent sur les routes et sur la mer des centaines de milliers de réfugiés, véritables naufragés humains* » (Conférence des Evêques de France). Notre exode ici, sur place, ne consiste-t-il pas, dans un mouvement inverse, à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de ceux qui sont jetés sur les chemins de l'histoire ? A vrai dire, notre vie d'hommes et de chrétiens n'est-elle pas une vie itinérante, à la recherche de notre vraie patrie ? Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, nous sommes en chemin, apprenant dans ce monde à marcher dans les voies de Dieu, dans les chemins de justice, de partage, de solidarité, en alliance les uns avec les autres comme avec notre Dieu.

Diocèse de Marseille

Prière de l'Exode

Jadis, tu libéras ton peuple de la servitude d'Égypte.
Délivre-nous aujourd'hui, nous te prions, de l'esclavage du péché.

Jadis, tu nourris ton peuple au désert de la manne du ciel.
Donne-nous aujourd'hui, nous te prions, le pain de la vie éternelle.

Jadis tu abreuvas ton peuple assoiffé par l'eau jaillie du rocher.
Donne-nous aujourd'hui, nous te prions, l'eau qui jaillit en vie éternelle.

Jadis, tu donnas à ton peuple au Sinaï les paroles de l'Alliance.
Donne-nous aujourd'hui, nous te prions, l'Évangile de grâce et de vérité.

Jadis, tu guidas la marche de ton peuple par Moïse, ton serviteur.
Guide-nous aujourd'hui, nous te prions, par Jésus-Christ, ton Fils.

Jadis, tu ouvris à ton peuple une porte d'espérance en Terre promise.
Ouvre-nous aujourd'hui, nous te prions,
les cieux nouveaux et la terre nouvelle.

Béni sois-tu, Seigneur Jésus,
toi qui en passant de ce monde vers ton Père nous as aimés jusqu'à la fin
Donne-nous de répondre à cet amour en partageant la croix de nos frères.
Puissions-nous ainsi entrer avec toi dans la Terre promise de ta Résurrection.

